

manuscripts furent non pas des Arméniens parlant kiptchak, mais des Kiptchaks (des Polovets) christianisés par les Arméniens. A. Garkavets emploie avec beaucoup d'esprit de suite dans ses nombreux ouvrages le terme „Arméniens—Kiptchaks“ de son invention. L'étude minutieuse des manuscrits des XVIe—XVIIe ss. montre que les jugements de G. Clauson et de A. Garkavets sont absolument sans rapport avec les sources dont aucune ne mentionne des „Arméniens—Kiptchaks“. Néanmoins, ces derniers temps, A. Garkavets présente son hypothèse comme un fait prouvé. Ainsi, il écrit sans preuve aucune que ces Kiptchaks furent christianisés par les Arméniens au Xe siècle (il mentionne même une date exacte: 965). Dans les citations prises aux sources, il remplace partout les noms „Arménien“ ou „Arméniens“ par „Arménien—Kiptchak“ ou „Arméniens—Kiptchaks“.

En se basant sur de nombreuses sources, l'auteur de l'article montre que l'hypothèse de Clauson et de Garkavets sur les „Arméniens—Kiptchaks“ est une pure invention, une théorie basée sur des falsifications, qui ne résiste pas à la moindre critique. De nombreux auteurs des XVe—XVIIe ss., en parlant de la réalité linguistique des communautés arméno-polonaises, témoignent qu'ayant vécu de longues années en Crimée parmi les Kiptchaks, les Arméniens avaient appris leur langue qu'ils continuaient à parler après avoir émigré en Ukraine. A partir des années 1620—1630, employant les lettres arméniennes pour écrire cette langue, ils créèrent une littérature de divers genres. A côté des Arméniens parlant kiptchak, ces communautés comportaient des Arméniens parlant leur langue natale et, par la suite, d'autres parlant polonais, qui étaient tous membres de la même communauté.

L'article examine minutieusement les questions susmentionnées; à l'appui de nombreux faits, il montre qu'il n'y a aucune raison de parler d' „Arméniens-Kiptchaks“ n'ayant pas réellement existé. Quant aux documents en langue kiptchak écrits en lettres arméniennes, ils font légitimement partie du patrimoine culturel du peuple arménien.